

LIÈVRE DE MER, OPHIURE, LITTORINE, HELCION, PORTE ÉCUELLE... AUTANT D'ESPÈCES QUI PEUPLENT NOS ESTRANS. AUTANT D'ANIMAUX QUI NOUS EMMÈNENT DANS UN MICRO UNIVERS DONT KATEL MARY EXTRAIT LA FRAGILITÉ, LA GRÂCE ET LA BEAUTÉ AVEC UNE POÉSIE QUI ÉMERVEILLE.

KATEL A PROMENÉ SON CŒIL AVERTI ET SON OBJECTIF MACRO D'HOËDIC, À LOCMARIAQUER EN PASSANT PAR LA TRINITÉ SUR MER.



Je débute la macrophotographie, il y a sept ans, en parallèle d'une formation d'illustration.

Vivant à Saint-Malo, c'est sur le littoral que je puise mon inspiration. Toute l'année, à chaque saison, j'entame de longues balades à marée basse. Je côtoie, ici et là, goélands et pêcheurs à pied. Je me connecte à cette nature marine depuis l'enfance. Toute jeune, férue de découvertes, j'arpentais le rivage, mon seau et mon épuisette à la main.

Sur l'estran, je scrute la vie dans la mare, je retourne la roche. Mon œil guette une couleur, une matière, un mouvement. Au premier coup d'œil, des bigorneaux broutent des algues, des crabes verts déguerpissent, des crevettes grises passent. Je m'approche un peu plus. De petits vers s'agitent, des limaces de mer crapahutent jusqu'à la cime du roc ; de minuscules êtres vivants évoluent sous mon regard dans un décor chatoyant orné d'éponges et d'anémones de mer.

Je suis fascinée par la multitude d'espèces qui réside et cohabite dans cet environnement inlassablement brassé par les vagues puis mis à sec. Cet écosystème côtier subit des hautes variations de température et de salinité, de la houle et des rafales de vent. Une combinaison de conditions extrêmes, quotidiennes, liées aux marées.

L'estran breton abrite une biodiversité sans égale, surprenante. Certains animaux semblent venir d'un autre continent aux plus chaudes latitudes. Certains semblent



venir d'une autre planète. Des discrets, comme le chiton, se fondent dans le décor mimétiquement. Des bigarrés, à rayures ou à points scintillants comme l'élysie verte, tracent leur chemin en toute quiétude. La roche, le sable, les algues en toile de fond. Chaque sortie m'offre un dépaysement total tout en couleurs. Une palette riche en nuances avec par-ci par-là de petites touches exotiques. Tout cela à quelques pas de la cité fortifiée malouine, à quelques encablures du brouhaha de son tourisme florissant.

Sur la roche, de nombreuses pontes annoncent le renouveau. En filament, en œuf, en capsule, elles hébergent la vie à venir. L'estran est un terreau fertile, par endroits, ils sont plusieurs centaines. Consciente de la richesse de ce patrimoine marin, je remets scrupuleusement les rochers et les algues en place.

À marée haute, vient le temps de l'immersion dans les manuels, dans les guides spécialisés. Je compare, je lis les critères descriptifs de chaque espèce. Je consulte des sites spécialisés (www.doris.ffesm.fr, www.nature22.com) avide de connaître leur mode de vie et leurs spécificités. J'aime particulièrement feuilleter les ouvrages relatifs au travail de Mathurin Méheut sur le bord de mer. Ses précieux et précis dessins transmettent toute la beauté du rivage breton.

Pour Escales photos, j'arpente le littoral du Mor Braz, un espace qui m'est inconnu. Je reste pourtant certaine de faire de belles rencontres et pourquoi pas de nouvelles découvertes. Que ce soit à Hoëdic, à La Trinité sur mer ou à Locmariaquer, les espèces foisonnent : helcions, lièvres de mer, ophiures, littorines. Elles déambulent sous mes yeux. Je capture ces instants. Je croise de manière fortuite ma première limacia. Posé sur une algue, cet étrange animal gît hors de l'eau. J'immerge à nouveau l'algue, la voici en mouvement. Je suis ravie et émerveillée par sa fantastique singularité. Mais le temps m'est compté, la mer remonte. L'espace de cet instant, je l'ai oubliée, elle s'invite dans les bottes.

Je monte et m'assieds sur un promontoire. J'observe la mer à l'horizon, si paisible. À quelques mètres de moi, elle s'affaire. Elle s'infiltré dans chaque faille et recouvre chaque centimètre carré de l'estran.



Elle immerge tout l'univers de ce petit monde marin. J'inspire. L'air printanier est frais, iodé. Le moment est simple mais à chaque sortie, la somptuosité est là. L'observer est pour moi un luxe. Sans fioritures aucunes, le sourire aux lèvres, les pieds mouillés.

La nature est œuvre d'art. Il me plaît de la photographier. Il me plaît de la contempler. Et vous ?